



Remerciements

ADRESSÉS AU BON FRÈRE DIDACE

Québec, 9 juillet 1906. — Deux ouvriers, ayant ouvert un atelier à leur compte, étaient fort découragés en constatant qu'il ne se présentait pas de pratiques ; ils n'avaient pas d'ouvrage. Je leur conseillai de prier le bon Frère Didace et de mettre son portrait dans leur boutique et qu'alors l'ouvrage viendrait. Leur confiance fut très promptement exaucée, car ayant mis le portrait la veille, le lendemain l'ouvrage s'annonça abondant, et depuis lors, c'est-à-dire depuis plus d'un mois, il a continué de même. Il n'y a pas de doute, ni pour ces deux ouvriers, ni pour moi, que le bon Serviteur de Dieu a montré, une fois de plus, sa puissance auprès du Très-Haut. P. O.-M., F. M. — Montréal. — Melle A. N. avait l'œil gauche malade depuis trois ans. Le canal lacrymal s'obstruait souvent et plusieurs fois l'inflammation de l'œil s'était produite. Depuis trois ans, elle était sous les soins d'un spécialiste. Il y a environ trois semaines que le mal devint plus grave, l'inflammation n'avait jamais été si grande, l'œil était tout rouge. Le docteur déclara à la malade qu'une opération était absolument nécessaire. La mère de la jeune fille se rappelant les opérations déjà faites, ne consentit pas à cette dernière, mais elle dit à son enfant d'aller trouver les PP. Franciscains. Le Fr. portier lui remit simplement une image du Frère Didace en lui recommandant de faire une neuvaine en son honneur. Il est à remarquer qu'aucun remède ne fut employé durant la neuvaine, seule l'image du Frère Didace fut appliquée sur l'œil malade. Or, dès le 2^e jour, il y avait du mieux et le sixième jour de la neuvaine l'inflammation était disparue entièrement. Toutefois 3 ou 4 jours après, sa mère crut voir de nouveau un peu d'inflammation dans l'œil, l'image du Frère Didace fut appliquée de nouveau et depuis lors l'inflammation n'est plus revenue ; il y a de cela 6 jours, c'est ce que la protégée du Frère Didace me certifie être véritable, en présence de sa mère qui le certifie aussi. 22 Avril 1906. P. O.-M. O., F. M. — Mon Père, je suis heureuse de vous faire connaître le grand soulagement qu'éprouvent les malades par l'intercession du Bon Frère Didace